petites nouvelles des cigognes

Juillet 2018

éditeur: Jean-Yves BRIE

ACROLA

Association pour la Connaissance et la Recherche Ornithologique Loire et Atlantique

Garde-manger :

Mais qu'est-il arrivé à ce papillon ? Il ne s'est quand même pas empalé tout seul sur le barbelé ? C'est probablement la pie-grièche qui s'est constituée une réserve de nourriture, un « lardoir ».

L'apprentissage de la chasse :

Quand ils ont quitté le nid, les cigogneaux doivent apprendre à chasser pour se nourrir. Aux chapelles à Rouans j'ai surpris la nichée à la recherche de sauterelles dans la prairie sous la conduite d'un de leurs parents.

La capture d'une proie rassemble les jeunes comme lorsqu'ils étaient dans le nid et que les parents régurgitaient à leurs pieds.

Nichées tardives :

La Gautronnière (Photo Daniel Haugomat)

Les amourettes

Les premiers baguages ont eu lieu le 21 mai à Frossay et les cigogneaux de ces nichées sont volants depuis un bon moment. Pendant ce temps d'autres sont encore au nid comme à Saint-Père-en-Retz sur le nid près de la cité des amourettes de Paimbœuf ou à Brains sur le nid de la Gautronnière. Ceux-là ne s'envoleront qu'en août alors que leurs congénères s'apprêteront à partir en migration.

Derniers baguages :

C’est aussi le cas de la nichée de Couleuvrou à Cordemais. Deux cigogneaux bagués jeudi 19 juillet, soit deux mois après les premiers, après un accès au nid un peu acrobatique.

Finalement, Youenn assurant la sécurité, les cigogneaux ont été descendus sans heurts et Odin, stagiaire en formation a pu s’initier au baguage.

Sauvetage :

Le 11 juin, des pluies violentes se sont abattues sur le département et le secteur de Vue a été particulièrement touché avec 148mm d'eau en une journée. Les nids de cigognes sont vulnérables dans ces conditions et plusieurs nichées ont été détruites. Le nid des Hautes Angles situés sur un poteau ENEDIS est tombé au sol et le lendemain nous avons trouvé un cigogneau errant dans la prairie et un autre, immobilisé, à moitié recouvert par le nid. Il n'était pas mort mais blessé à l'aile et avait une patte cassée. Transporté au Centre de Soins de l'Ecole Vétérinaire de Nantes il a été soigné sous anesthésie et la fracture réduite.

Le cigogneau en soins (photo E.N.V).

Le centre de soins ne voulait pas garder le cigogneau, ce qui aurait conduit à l'imprégner de la présence humaine et l'obliger à finir sa vie captif. Impossible de le remettre dans son nid, tombé à terre. Les deux adultes s'affairaient bien à le reconstruire mais sur un poteau électrique, il est inaccessible. Seule alternative : l'adoption. Les cigogneaux ont été placés dans un autre nid, le blessé à Vue et le deuxième à Couëron, tous deux dans des nichées peu nombreuses et d'âge correspondant. Ils ont été immédiatement acceptés et nourris par leurs parents adoptifs.

Retour le 20 juin au centre de soins pour vérifier la consolidation de la fracture : c'est très rapide chez les oiseaux et le 25 juin le cigogneau était débarrassé de ses pansements. Le 26 juin, il se tenait correctement debout et un dernier contrôle le 14 juillet m'a permis de constater que le cigogneau était bien volant. Nous espérons bien qu'il sera revu et que nous aurons de ses nouvelles !

Le 26 juin il se tient debout

Le 14 juillet juste avant l'envol

Une nouvelle plate-forme dans le Morbihan :

Les cigognes étant devenues fréquentes et trouvant suffisamment de supports pour leurs nids, nous n'installons plus de plate-forme sauf dans les situations à risques. C'est le cas à Saint-Jacut-les-pins (56) où un couple avait élu domicile sur un poteau ENEDIS. Le 6 juillet, une plate-forme a donc été installée à proximité pour leur proposer un autre support pour leur nid.

La pose de la plate-forme de Saint-Jacut-les-pins (photos Youenn Foulliard)

et un autre nid à terre :

Toujours à Vue, la plate-forme des Gannes est tombée à terre. Elle penchait dangereusement et le sol du marais ne l'a pas retenue. Pas de problème pour la nichée : les trois cigogneaux étaient volants depuis un bon moment.

La plate-forme le 15 juillet

et le 18 juillet !

Premiers bilans du programme « Cigognes blanches » pour 2018 :

La saison de suivi des Cigognes blanches s'avance et on peut faire un premier bilan :

En Loire-Atlantique, nous avons trouvé plus de nids que l'an dernier (**180** en 2018 pour 159 en 2017) mais le nombre de reproducteurs a peu évolué 133 contre 129 en 2017.

Un peu plus de jeunes ont été recensés : **369** contre 346 mais ce nombre est probablement un peu surestimé car nous n'avons pas pu vérifier toutes les nichées après les pluies violentes de juin et il est probable qu'il y ait eu beaucoup plus de cigogneaux morts que ce que nous avons constaté.

Les cigognes continuent leur expansion vers le Nord : 4 nids avec 4 jeunes en tout dans le Morbihan et 3 nids avec 7 jeunes en Ille et Vilaine.

La productivité reste élevée avec 2,8 jeunes par couple reproducteur.

Notre effort de baguage s'est accentué cette année puisque nous avons bagué **217** poussins contre 192 l'an dernier (et même 219 mais deux sont morts avant l'envol).

Cette année encore nous avons essayé d'être exhaustifs et de suivre tous les sites de nidification du département mais leur nombre et leur grande dispersion nous laissent penser que certains peuvent nous avoir échappés.

Le camp de Donges et le programme « paludicoles » :

Le camp est opérationnel. Les bâtiments ont été mis en place le 9 juillet et les premières équipes de bagueurs ont commencé les captures sur le site.

Jean-Yves Brié